

— Vous seriez reine, continua le prince avec chaleur, reine d'autant plus acclamée que l'art n'aurait jamais eu dans votre cœur de rival pour vous détourner de son culte si pur, reine à qui la nature a tout donné : la beauté, l'intelligence, l'âme...

— Oh ! vous pouvez évoquer cet avenir, répondit mademoiselle Herminie comme pour amoindrir ces éloges en les reléguant dans la contrée des rêves ; il ne se réalisera jamais : vous avez donc toute permission de le parer, sans crainte d'être démenti, des prestiges que vous suggère votre imagination... un peu italienne, monsieur le prince.

Pendant le dernier intervalle de repos qu'offrait le quadrille, il lui dit :

— Vous venez de dire, mademoiselle, que vous n'avez pas l'ambition d'être artiste, d'être reine. Cela s'explique : il n'y a aucune chance, malheureusement, pour que monsieur votre père perde sa fortune...

— Malheureusement ? interrompit en riant la jeune fille.

— Oui, malheureusement, continua le prince avec feu. J'ai prononcé ce mot et je ne rétracte pas, car cet orage passager annoncerait peut-être le lever d'une étoile. Mais si cette ambition est muette en vous, vous en avez une autre, avez-vous dit, et cette autre...

— Ai-je dit que j'en avais une autre ? demanda mademoiselle Herminie. Je ne m'en souviens pas.

Et sa physionomie devint sérieuse, comme pour défendre au prince de l'interroger.

— Oh ! gardez vos secrets, mademoiselle ! reprit-il. Je comprends qu'ils soient fermés au voyageur qui passe, et j'y veux joindre le mien, si toutefois vous le jugez digne de figurer, ne fût-ce qu'un jour, parmi les vôtres. Depuis cinq ans, mademoiselle, je ne vois mon père qu'à de rares intervalles... Il reste à la terre natale, lui ; son âge l'y retient et l'y fixe. Il me donne toute liberté de courir le monde, d'étudier les hommes et les choses dans chaque ville où choses et hommes sont plus particulièrement intéressants. Mais je me suis engagé... et c'est là un serment dont je sens tout le poids depuis quelque temps, depuis que je vous ai vue... j'ai juré, à la sollicitation de mon père, que jamais mon cœur ne formerait des liens éternels sans son consentement, que jamais je ne contracterais une alliance sans qu'il connût personnellement la femme qui doit devenir sa fille.

— C'est là une restriction bien naturelle, monsieur, répondit mademoiselle Herminie.

Elle était tout à fait sérieuse maintenant, sérieuse et émue.

Quand au prince Federici, toute la partie artistique de sa nature